

Le carême, un temps pour le désert

Le carême évoque l'expérience du désert : 40 ans de marche des fils d'Israël, après la sortie d'Égypte, vers la terre promise et 40 jours de jeûne de Jésus avant sa tentation... Le désert est aussi chargé de significations diverses, et quelquefois même contradictoires. Que représente-t-il pour notre vie chrétienne ? Un lieu de mort ou de vie ? Un lieu à éviter ou à désirer ? Un lieu de passage obligé ?

Le désert, de la mort à la vie

Les récits de la création situent le désert face au paradis (Eden) comme lieu sans vie, aride, où rien ne pousse, où vivent serpents et scorpions (Nb 21, 6 ; Dt 8, 15) ; animaux sauvages (Ps 102, 7) et créatures terrifiantes (Es 13, 21). Ce milieu exprime le chaos (Dt 32, 10) et les ténèbres. Cette terre non bénie est redoutable (Gn 2, 5 ; Dt 1.19 ; 8.15 ; Is 14, 23 ; So 2.13 ; Lc 3.14). Passer dans le désert est alors extrêmement dangereux pour la vie.

Caïn, après le crime de son meurtre, s'enfuit au désert... Il y vit en errant, exclu et privé de relations existentielles. Le péché crée le désert, même en un lieu habité :

J'ai regardé la terre : ce n'était plus qu'un chaos ; j'ai regardé les cieux : leur lumière avait disparu. (...) J'ai regardé : il n'y avait plus d'hommes, tous les oiseaux du ciel s'étaient enfuis. J'ai regardé : le verger était devenu un désert. (Jr 4, 23-26)

Mais le désert n'est pas invincible. Yahvé peut restaurer un désert en terres habitées, le transformer en Eden, par son Esprit. Par son infidélité, Israël est un désert que Dieu n'a eu de cesse de recréer par son Esprit, par la grâce de la purification...

Voici ce que dit Yahvé : Le jour où je vous purifierai de vos fautes, je ferai que les villes soient habitées et les ruines reconstruites. La terre ravagée sera de nouveau cultivée après que tous les passants l'aient vue abandonnée. On dira même : "Cette terre qui était à l'abandon est devenue un jardin d'Éden, les villes en ruines, abandonnées, détruites, ont aujourd'hui des murs et sont habitées. (Ez 36, 33-35)

Et Isaïe annonce ainsi le retour des exilés

Que soient pleins d'allégresse désert et terre aride, que la steppe exulte et fleurisse ; comme le narcisse, qu'elle fleurisse et fleurisse, qu'elle jubile et pousse des cris de joie, la gloire du Liban lui a été donnée, la splendeur du Carmel et de Saron. C'est eux qui verront la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu (Is 30, 1-2).

Avec le péché, la vie devient un désert ; le cœur est sans vie. Nous sommes livrés à l'insécurité du mal. Avec la conversion, le retour ou le recours à Dieu, ce qui est mort reprend vie. Dieu donne vie au désert : la femme stérile enfante alors que la femme aux nombreux fils peut dépérir. Le désert évoque alors une expérience pascale, le passage de la mort à la vie.

Le désert comme lieu d'abandon et de dépouillement

La traversée du désert constitue une expérience fondamentale pour Israël qui expérimente la proximité de Yahvé. De l'Égypte, il séjourne au désert avant la terre

promise (Ex 15, 22-19, 2 ; Nb 10.33-22,1 ; 33, 1-49). Au désert sans vie, Dieu le maintient en vie en lui fournissant eau, nourriture et autres besoins nécessaires (Dt 1, 29-33). Le désert représente alors le lieu de la présence de Dieu qui guidait Israël pendant sa traversée (Ex 3.18 ; 5.1 ; 13.17 ; Dt 8.2 ; Jr 2.2 ; Os 2.16 ; Ez 20.10s ; Ps 78.15 ; 78.40 ; 95.8 ; 106.1). Au désert, Jésus multiplie les pains et nourrit la foule (Mc 6, 31-44).

Cette présence de Dieu est la forme de son amour qui guide et éduque comme un père son fils (Dt 8.2-5). L'exode d'Israël au désert est une école. Le désert devient un cadre d'entraînement (Os 12, 9) où Dieu parle au cœur d'Israël, lui déclare son amour de toujours (Os 9, 10). Au milieu des épreuves du désert, Israël murmure, se rebelle et il se retrouve dans l'errance. Quant à Jésus, il y vainc la tentation du démon par la Parole de Dieu (Mc 4, 1-11) indiquant l'exemple et le mode de l'obéissance filiale.

Chrétien, nous sommes appelés à choisir entre l'attitude d'Israël et celle de Jésus au cœur de son exode humain (1 Co 10, 1-11).

Seigneur, avec toi, nous irons au désert,
poussés, comme toi, par l'Esprit. (bis)
Et nous mangerons la parole de Dieu,
et nous choisirons notre Dieu.
Et nous fêterons notre Pâque au désert :
nous vivrons le désert avec toi !